MOSAÏC Mieux vivre ensemble dans la République

N°2

Plume Jeunes

Journal du Comité Régional Mosaïc Auvergne Edition Septembre 2013

Edito :

Les quartiers :

Un laboratoire pour traiter la crise de la France de demain !

Ces quartiers dits difficiles, lieux de la diversité culturelle, cultuelle et humaine ont un potentiel de créativité inouï. Un lieu des cultures urbaines, où bouillonne la culture populaire française du XXIè siècle, et un milieu où les innovations sociales, économiques et institutionnelles se réalisent. Un champ riche en population jeune, où la France vieillissante aura besoin de puiser des ressources vives.

C'est là aussi que s'esquisse une « mondialisation par le bas », capable de contrer une dérégulation financière impitoyable, en lui substituant une mondialisation à visage humain : via l'incroyable vigueur des échanges portés par les français issus des minorités, notamment avec les continents les plus dynamiques économiquement : l'Afrique et l'Asie.

Il faut relayer, auprès des décideurs, toutes ces initiatives qui viennent de la France du bas des tours. Aider ceux qui créent de l'activité, du lien social, qui diffusent une image plus juste de ces territoires. Il faut enfin replacer ces quartiers au centre de la société française, comme ils l'étaient jusque dans les années 70, avant l'effondrement de la société industrielle. C'est en ayant confiance en eux que nous ressouderons un pays guetté par le séparatisme social. La France étouffe. Or, justement, les quartiers ne manquent pas d'air.

C'est un appel à la mobilisation économique de ceux qui en ont les moyens que nous lançons, depuis les quartiers orphelins de Marianne. Depuis le bitume où nombre d'entre ces personnalités qui pourraient les aider ont justement fleuries. Mettons-nous autour de la table pour réfléchir à quoi pourrait ressembler ce fond, cette nouvelle « fondation quartiers ». On n'ose imaginer, si rien n'était rapidement fait, à quel point la situation pourrait dégénérer dans un pays fracturé, fatigué, craintif et irascible comme la France. Dans les banlieues, le besoin de changement économique, c'est tout de suite.

Samir El Bakkali, Président de la Fédération Mosaïc

Actualités à venir :

Projets en cours de réalisation :

* ***Prix Littérature Mosaïc*** – Jeune Talent 2013 : Ce prix littéraire qui a pour objectif d'encourager les jeunes à s'exprimer à travers un moyen citoyen et responsable plutôt que par la violence, est en cours de réalisation. Nous comptons sur les jeunes pour s'inscrire sur le site de la Fédération Mosaïc. A l'issue de ce prix, les jeunes seront récompensés lors d'une soirée de remise de prix, durant laquelle ils liront un extrait de leurs œuvres. Les meilleures œuvres verront leurs auteurs récompensés par une tablette tactile ainsi que par leur édition dans un livret.

* ***Préparation d'un court métrage*** : rencontres et débats pour la réalisation d'un court métrage avec les jeunes membres de Mosaïc

* *9 Novembre 2013 :* ***Soirée de solidarité envers les Restos du Cœur*** en collaboration avec l'Association Tous Ensemble.

* *13 novembre* : Dans le cadre de l'opération du Ministère de l'intérieur : ***l'Etat en partage***, les jeunes de Mosaïc accompagnés de leurs parrains se rendront à Paris pour rencontrer Manuel Valls, Ministre de l'intérieur.

* 15 novembre : A l'Ecole de droit de 10h à 16h (amphi Trudaine), aura lieu un ***colloque*** sur le thème : *les clefs d'une insertion professionnelle réussie en Auvergne*.Ce thème sera découpé en deux tables rondes, la première portant sur les secteurs porteurs en Auvergne, la seconde sur l'avenir professionnelle pour la jeunesse de demain.A cette occasion, le Président National, Samir El Bakkali interviendra.

Un buffet sera offert entre ces deux tables.
Entrée libre. Pour plus d'informations :
http://www.lamanuclermont.fr/

* 20 décembre : une délégation de jeunes membres de Mosaïc, accompagné du Président National, Samir El Bakkali,seront présents à Paris, au Sénat pour participer au colloque : Des territoires et des talents.
Il s'agit d'un colloque sous le haut patronage de François Lamy, ministre délégué chargé de la Ville auprès de Cécile Duflot, ministre de l'Egalité des territoires et du Logement.

Instit, un très beau métier

D'une jeune qui a envie d'être Institutrice

Saliha B.

> C'est l'histoire vraie d'une institutrice de dernière année de maternelle, au milieu de janvier, le mois le plus dur pour tout le monde ...

> Un des gamins lui demande de l'aide pour mettre ses bottes pour aller en récréation et, en effet, elles sont vraiment difficiles à enfiler.

> Après avoir poussé, tiré, re-poussé et tiré dans tous les sens, les bottes sont enfin chaussées et le gamin dit :

> „Elles sont à l'envers, maîtresse".

> La maîtresse attrape un coup de chaud quand elle s'aperçoit qu'en effet il y a eu inversion des pieds...

> Bref, nouvelle galère pour les enlever et rebelote pour les remettre mais elle réussit à garder son calme jusqu'à ce que les bottes soient rechaussées, aux bons pieds.

Et là, le gamin lui dit avec toute la candeur qui caractérise les enfants :

> „C'est pas mes bottes".

> A ce moment, elle fait un gros effort pour ne pas exploser, fait un tour sur elle-même en se mordant les lèvres, se calme et lui demande pourquoi il ne l'a pas dit avant ....

> Comme le gamin voit bien qu'il a contrarié sa maîtresse, il ne répond pas.

> Elle dit alors :

> „Bon, allez, on les enlève" et elle se met à nouveau au boulot.

> Le deuxième pied est presque sorti quand le gamin poursuit :

> „C'est pas mes bottes, c'est celles de mon frère, mais maman a dit que je dois les mettre".

> Là, elle a envie de pleurer mais, une nouvelle fois, elle se calme et entreprend de lui re- re- mettre ses bottes.

> L'opération est enfin réussie et la maîtresse se sent fière d'avoir réussi.

> Pour aller jusqu'au bout, elle le met debout, lui fait enfiler son manteau, lui met son cache-nez et lui demande :

> „Où sont tes gants?".

> Et le gamin de répondre le plus simplement du monde :

> „Pour pas les perdre, je les ai mis dans mes bottes."

Pompier un beau et noble métier

Lucas E.

J'ai effectué avec les jeunes Mosaïc une visite de la caserne des sapeurs pompiers de Clermont-Ferrand. Ils nous ont bien reçu et expliqué le rôle des pompiers volontaires et professionnels. J'ai été marqué par l'éthique du sapeur-pompier qui nous a été présentée par le Lieutenant-colonel Mr Dominique GAAG. Cette éthique fût créée par le Général Casso, Commandant de la Brigade de Sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) de 1967 à 1970. J'aurai bien aimé qu'on puisse l'enseigner à tous les jeunes (des écoles primaires et collèges), et surtout essayer de respecter les principales idées contenues dans ce beau texte qui m'a énormément marqué.

Aujourd'hui j'ai très envie de devenir un pompier volontaire, et j'ai envie de dire à ceux et celles qui caillassent les pompiers lors de leurs missions, qu'ils ont tort, vraiment tort.

L'éthique du sapeur-pompier :

Je ne veux connaitre ni ta philosophie, ni ta religion, ni ta tendance politique.

Peu importe que je sois jeune ou vieux, riche ou pauvre, français ou étranger.

Si je me permets de te demander quelle est ta peine, ce n'est pas par indiscrétion, mais bien pour mieux t'aider.

Quand tu m'appelles, j'accours, mais assure-toi de m'avoir alerté par les voies les plus rapides et les plus sures.

Les minutes d'attentes t'apparaitront longues, très longues; Dans ta détresse pardonne mon apparente lenteur.

Stages, Emplois & Formations

Nadir Dorbani

Aujourd'hui, en France et particulièrement dans les zones dites « sensibles », un réel problème existe : l'ouverture professionnelle des jeunes.

En effet, le pays ne se trouve plus en situation de plein emploi comme au temps des « trente glorieuse », où la situation économique était stable, où le secteur secondaire était la force de la France. La mondialisation est un facteur de la restructuration du monde du travail, ainsi dès la fin du XXème, début XXIème siècle la tertiarisation de l'économie amène un problème majeur dans la société, particulièrement chez les jeunes diplômés ou non des cités.

Evoquons dans un premier lieu la recherche de stage.

Les stages sont des passages obligatoires dans la vie d'un jeune étudiant (ou collégien maintenant). Ils permettent de mettre en application les théories apprises au cours du cursus scolaire, acquérir de l'expérience, teinter son curriculum vitae. Il a des aspects humains qu'il ne faut pas négliger tels que la découverte de sois même et du monde professionnel.

Or la recherche de stage n'est pas la même pour tous les jeunes malgré que le mot jeune soit une catégorie social professionnel reconnu, de grande divergence existent. En effet, lorsque l'on est issus d'une zone géographique pointé du doigt par les médias, les politiques & les forces de l'ordre, lorsque l'on est issus de l'immigration donc d'une culture différente que celle où l'on vie, la recherche de stage s'avère un réel parcours du combattant.

Des critères comme la catégorie sociale professionnelle des parents constitue un handicap dans la mesure où la majorité des parents de banlieue ne peuvent suivre leurs enfants dans cette recherche (cf. le paradoxe d'Anderson : dans l'évolution, l'enfant se doit d'acquérir un diplôme de plus que ses parents). Des critères plus visibles comme l'accent de banlieue ou la couleur de peau tend à rendre la recherche particulièrement difficile.

En ce qui concerne l'emploi, la formation, le problème est le même. Contrairement au stage, le jeune a pour ambition de s'insérer dans la vie active, percevoir un revenu, devenir indépendant et devenir un citoyen qui use de ses droits et accomplir ses devoirs.

Or peu ou pas de portes s'ouvrent à eux qu'ils soient qualifiés ou non. Dans la mesure où il ne peut répondre à ses besoins économiques, ils ne pourront acquérir un réel capital social ou culturel (cf. Pierre Bourdieu) ainsi le sentiment de rejet, de frustration l'envahira automatiquement et il ne faut pas s'étonner s'il devient une personne associable et distante à la vie commune.

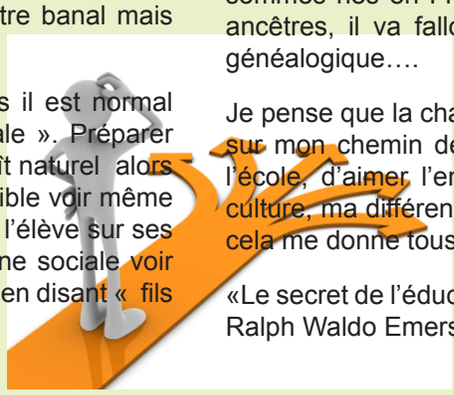
Donc aujourd'hui, c'est aux politiques de faire l'effort de ne plus user du mensonge en promettant des emplois, stages ou formations à des jeunes de banlieue ou autres en situation précaire et parfois en perdition, car cela ne fait que repousser l'harmonie et avantage la fracture social.

Orientation scolaire !

ADIL Yasmine

Je ne vais pas m'improviser journaliste mais simplement m'exprimer sur un sujet qui est actuellement au cœur des préoccupations des jeunes collégiens : l'orientation scolaire. Cela peut vous paraître banal mais dans la réalité c'est loin d'être le cas.

Quand on s'appelle Claire, Jean ou Louis il est normal de s'inscrire dans une filaire dite « générale ». Préparer un baccalauréat scientifique, littéraire paraît naturel alors que pour Mohamed cela relève de l'impossible voir même de l'interdit ; et oui parce qu'on ne juge pas l'élève sur ses capacités intellectuelles mais sur son origine sociale voir culturelle, on pourrait presque résumer cela en disant « fils d'ouvrier tu es, ouvrier tu seras ».



Des orientations vers des formations professionnelles limite imposées qui n'enchantent pas forcément et qui bien évidement se concluent par un échec scolaire non pas parce que l'élève n'avait pas les atouts pour réussir mais tout simplement parce qu'on voulait le faire réussir là ou il n'en avait pas l'envie…

Mes professeurs me disent tous les jours que j'ai de la chance de pouvoir aller à l'école car dans mon pays les jeunes de mon âge n'y ont pas accès. Et là c'est l'explosion dans ma tête : de quoi parlent-ils ??? Mes parents et moi sommes nés en France alors peut être parlent-il de mes ancêtres, il va falloir que je me penche sur mon arbre généalogique….

Je pense que la chance que j'ai c'est surtout d'avoir croisé sur mon chemin des personnes qui m'ont donné goût à l'école, d'aimer l'enseignement et qui pensent que ma culture, ma différence est tout simplement une richesse et cela me donne tous les jours de l'élan et de l'ambition.

«Le secret de l'éducation réside dans le respect de l'élève» Ralph Waldo Emerson.

La Santé Publique !

Sophia Derfouf

La politique régionale devrait viser aujourd'hui à améliorer les disparités dans le domaine de la santé publique.

De nombreuses études ont pu ainsi démontrer que les inégalités socio-économiques sont un frein à la prévention, l'éducation et l'accès aux soins.

On constate de plus en plus dans les zones dites "sensibles" des difficultés de prise en charge en matière de santé surtout pour les demandeurs d'emploi, les personnes âgées, les familles monoparentales et les personnes illettrées.

On sait par exemple que le diabète touche davantage les plus précaires, une enquête menée récemment révèle que parmi les personnes précaires et diabétiques on retrouve des jeunes d'un niveau d'étude élevé, confrontés aux problèmes de logement, de transport qui les empêchent de s'organiser pour avoir une alimentation saine et équilibrée et pour se soigner.

Egalement pour certains jeunes immigrés diplômés l'absence de voiture, la méconnaissance des structures de soins, des adresses et démarches à effectuer rendent difficiles la prise en charge médicale.

L'aspect financier n'est pas à négliger en effet les franchises médicales, les dépassements d'honoraires chez les spécialistes, les mutuelles à des prix parfois excessifs sont aussi un problème avec parfois un refus de soin pour les bénéficiaires de la CMU.

Il faut rendre ces habitants acteurs de leur propre santé, les sensibiliser, les informer, lutter contre l'éloignement des structures de soins, renforcer les moyens et adapter le système aux besoins spécifiques des populations.

Il serait peut-être judicieux de créer des centres de dépistage anonymes et gratuits, développer une collaboration avec les associations médicales, les hôpitaux etc... mais cela ne peut avoir de sens que si les habitants sont pleinement impliqués.

La plus grande richesse d'un pays est son peuple ainsi il en va de soit d'en prendre soin...

Mon épouse et ma mère

S. E.

Un Marocain raconte son aventure…
J'étais en voiture, sur le chemin du retour depuis le Maroc pour la France, où j'habite depuis maintenant plus de 20 ans.
Au poste frontière, je remettais mon passeport à la préposée à la douane, et lorsqu'elle lut: « Lieu de naissance: MAROC», elle me demanda:
- Comment va le Maroc?
- Ca peut aller, lui répondis-je. Tout ce que l'on souhaite, c'est que ça continue à aller autant bien que mal…
- Depuis combien de temps vivez-vous en france?
- Je viens de boucler ma 20ème année.
- A quand remonte votre dernière visite au Maroc?
- C'était il y a deux ans.
Elle me fixa en souriant et me dit:
- Lequel des deux aimez-vous le plus, le Maroc ou la France?
- La différence que je fais entre le Maroc et la France, est exactement celle que je fais entre ma mère et mon épouse. Mon épouse, je l'ai choisie, je suis tombé sous son charme, je l'aime, j'en suis amoureux, mais elle ne peut en aucun cas me faire oublier ma mère. Je n'ai pas choisi ma mère, mais je sais que je lui appartiens. Je ne me sens bien que dans ses bras; je ne pleure que sur son épaule.
Elle referma mon passeport, me fixa avec étonnement, puis me dit:
- On entend souvent dire que la vie est très difficile au Maroc. Comment pouvez-vous aimer autant ce pays?
- Vous voulez dire « ma mère »?
Elle sourit et dit: supposons-le.
- Ma mère est peut-être pauvre; elle n'a pas de quoi me payer mes soins, encore moins les honoraires du médecin, mais la tendresse de son giron quand elle m'étreint, et la chaleur de son cœur lorsque je suis dans ses bras, suffisent à me guérir.
-Décrivez-moi le Maroc?
- Elle n'a pas la beauté blonde, mais la vue de son visage m'apaise.
Elle n'a pas les yeux bleus, mais sa vue me met en sécurité. Ses vêtements sont simples, mais elle porte dans ses plis bonté et miséricorde…
Elle ne se pare pas d'or et d'argent, mais elle porte à son cou un collier d'épis de blé, dont elle nourrit tout affamé. Les brigands l'ont spolié, mais elle continue de sourire.
Elle me remit mon passeport et dit:
- Je connais le Maroc à travers les écrans de la télé, mais je n'y trouve rien de ce que vous m'avez décrit.
- Vous avez vu le Maroc des cartes géographiques. Quant à moi, je parle du Maroc enfoui dans mes entrailles.
- Je souhaite que votre fidélité pour la France égale celle que vous ressentez pour le Maroc … Je veux dire votre fidélité à l'épouse autant qu'à la mère.
- Entre la France et moi, existe un contrat auquel je dois fidélité, et je ne suis pas de ceux qui ne respectent pas leur contrat. Et je souhaiterais que vous sachiez que cette fidélité, c'est ma mère qui me l'a enseignée.

Parcours d'un champion

Chaquib Fadli
Boxeur professionnel, champion de France poids léger, Boxe Anglaise

Né en France de parents immigrés, je ne me doutais pas un seul instant que le chemin allait être si difficile. Embûches sur le parcours. J'étais pourtant attentif en cours. Jusqu'au bac S que j'ai obtenu avec mention. C'est sur les bancs de la fac de médecine que s'est immiscée l'inattention. Faute à la désorientation. Je me suis senti si seul. Je n'ai pas terminé l'année. Je ne savais même pas où j'allais. Mais vu que pour les langues j'éprouvais un certain attrait je me retrouvais en Fac d'anglais. A étudier la langue de Shakespeare et d'Hemingway. Je me demandais encore si c'était vraiment my way. Ma voie, mon chemin. Je n'avais pas vingt ans. J'étais à la quête de mon identité, je me cherchais dans ce monde que je découvrais et dans lequel je trouvais qu' il y avait quelque chose qui clochait. La littérature anglaise j'ai apprécié mais je n'ai pas accroché. Deuxième année d'anglais mais en LEA cette fois. L'Anglais et l'Allemand du business, le commerce et la communication. Intéressant mais l'exode à Montpellier marquée par mon gout pour la fête n'a pas permis la concentration. J'y suis resté trois ans. Je me suis égaré. Eparpillé, je n'ai validé qu'un an. Je reviens sans diplôme. C'est un échec.

Je travaille alors comme serveur dans une crêperie puis comme commercial chez MEDATION, une société peu scrupuleuse qui vends des encyclopédies intitulées LE DROIT. Puis je bosse comme animateur dans une maison de quartier où je tente de faire de la MÉDIATION auprès d'un public qui se sent bafoué dans ses DROITS. Parallèlement je fais aussi l'agent de sécurité, le maître chien. J'enchaine les petites missions intérims, les inventaires, je prends les postes de manœuvre dans des chantiers de démolition. Je vois dans ces chantiers le reflet de ma vie où tout est à construire. Tout est en fait en train de se construire. Dans ce chantier je me suis marié. Je veux fonder une famille et donner un sens à ma vie. Je me cherche toujours.

Je renoue avec la Boxe que j'avais délaissée durant Six années. J'avais quelques prédispositions pour ce sport qui nécessite une très vive intelligence , une bonne gestion du temps et de l'espace, et de bonnes capacités motrices harmonisées par la coordination. S'entraîner, s'armer de courage et aller au combat. Se battre sans relâche. Gagner. Perdre. Se relever, s'améliorer. Atteindre l'objectif. Voilà ce que la boxe m'apprenait. Je m'entraîne dur. J'avance. Je passe pro. J'ai commencé à quatorze ans, j'ai été membre de l'équipe de France Juniors et interne à l'Institut National du Sport et de l'Education Physique avant de revenir dans ma ville natale pour passer mon Bac la même année. Je n'y suis pas resté parce que j'ai manqué de soutien. Adolescent fragile, à trop chercher les repères qui me manquaient j'avais fait les mauvais choix.

Le destin a couplé mon combat dans la vie à un combat physique. Le noble Art. Le combat sur le ring correspondait à mon combat plus subtil dans la vie de tous les jours.

Je ne lâche pas l'affaire. Entre temps le Ciel me fait grâce de deux enfants. Mon souci de l'avenir devient plus vif. Je suis frustré de ne pas avoir fini les études. Avoir un diplôme. Rendre fiers mes proches.

Je me remets à la tâche sans relâche. Je ne suis pas lâche, assurément pas. J'assure et je ne mens pas, sur la droiture je persévère. Valeur que je dois à mon père sévère.

Avec Amour je traverse la tourmente, valeur que je dois à ma mère aimante.

À 29 ans je reprends mes études. Un BTS Négociation Relation Clients que j'obtiens. Je renoue enfin avec la réussite. Cette même année je remporte le tournoi de France de boxe professionnelle dans la catégorie des poids welters. Combat difficile contre un roumain agressif et dur au mal.

L'année suivante je poursuis une licence professionnelle en Management des relations commerciales en contrat de professionnalisation chez Michelin, le géant du pneumatique. Télé-conseiller au service consommateurs France je gère les dossiers de clients mécontents.

Engagé dans la coupe de France qu'il faut gagner absolument pour obtenir le privilège d'affronter le champion de France. La ceinture nationale est mon objectif ultime depuis que j'ai repris il y a 5 ans j'enchaîne les entrainements et les combats et je finis par obtenir cet honneur.

Michelin ne m'embauchera pas. 11 alternants chez Michelin, 10 embauchés. Je suis le seul qui n'ait pas été retenu. Je suis le seul arabe oui. Mais J'ai grandi. J'ai passé l'âge de jouer les victimes. Ils ne m'ont pas pris, tant pis. Tant pis pour eux. Je suis profondément déçu. Pas pour moi, pour mon père qui vient d'avoir sa retraite après 40 ans de loyaux services à la manufacture. Même s'il y a laissé son dos, il aurait aimé voir son fils faire une carrière qu'il n'a pas faite, qu'il a peut être rêvé. Une carrière dans un autre costume, une autre place. Un autre rang. Un rang qu'on respecte. Il était déjà fier de voir son fils dans les bureaux. Si fier que la déception pour lui fût d'autant plus grande. Ne t'inquiète pas papa, je n'ai pas besoin de Michelin pour réussir ma vie. Mon destin se veut plus grand. Et puis ce job manquait profondément d'humanité. J'ai retrouvé ma liberté. Je suis libre de préparer le combat tant attendu. Celui qui te fait devenir quelqu'un. La reconnaissance n'est pas loin. Mais il faut gagner car dans ce sport impitoyable on ne se souvient que du premier. La reconnaissance de mes efforts au moins. Car Dieu seul sait que je reviens de loin.

Ayant rejoint les listes de Pole emploi je transforme l'amertume laissée par michelin en force et énergie que je voue à l'entraînement en vue de mon objectif. Au terme d'un combat disputé la victoire me revient. Je lève les yeux au ciel, et avec humilité je rends grâce à l'Ordonnateur de toutes choses. Je suis champion de France de boxe chez les professionnels. Tout est possible. La rage de vaincre a parlé en toute sérénité. C'est La Consécration et je dois reconnaitre que j'en éprouve une certaine satisfaction.

J'ai le sentiment d'avoir accompli quelque chose. C'est beau. Le sourire accompagné de larmes qui coulent sur ma ceinture de champion, c'est l'Arc en ciel.

Côté boulot, on me propose un poste d'éducateur PJJ dans un établissement de placement éducatif.

J'accepte avec enthousiasme. Cette fonction arrive à point nommé. C'est le moment pour moi de retransmettre les fruits de mon parcours à des jeunes manquant cruellement de repères. Nouveau challenge, nouveau combat. Je relève le défi.

Jeux Olympiques :
l'Argent plus fort que l'Histoire

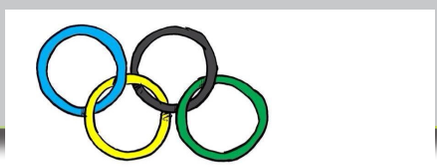
Mathilda Kreutzer
et Margot Laurent Agostinho

La lutte a récemment été retirée des Jeux Olympiques de 2020. En effet les 26 sports des Jeux de 2012 ont été revus selon certains critères et la lutte a été retirée du lot. Tous les fans essaient tant bien que mal de convaincre le CIO de revenir sur leur décision. Ce sport est un art martial où les deux adversaires s'affrontent au corps à corps. C'est aussi le premier sport de combat pratiqué par les hommes, présent aux Jeux Olympiques Antiques dès 708 avant Jésus-Christ, alors pourquoi cela devrait-il s'arrêter ? Ce sport n'est-il pas assez médiatisé ? Les problèmes d'argent ne devraient pas influer sur le sport.

Ainsi, la lutte devra postuler pour espérer réintégrer le cercle Olympique. Mais le combat sera rude, car la lutte sera confrontée à sept autres sports : le squash, l'escalade, le karaté, le baseball, le roller, le wushu (art martial), et le wakebord (sport nautique). Pour certains pays comme la Russie, la Turquie, le Japon et même les Etats-Unis c'est un sport national, on ne peut pas laisser faire ça. Des millions de personnes vont voir leur rêve anéanti si cela n'est pas rétabli. Des personnes dédient leur vie à cette discipline ancestrale, elle ne peut être enlever des Jeux Olympiques.

Pour un footballeur ou un rugbyman il y a la coupe du monde, un tennisman il y a Roland Garros, un basketteur il y a la NBA. Et pour le lutteur ?

Il y a les ***Jeux Olympiques***…



Ils ont massacré ma forêt, notre forêt

A. A. E.

C'était un dimanche matin comme les autres. Ces dimanches matins où l'on n'a pas envie de sortir de la couette mais cette fois c'était autre chose. Cette fois on m'a réveillé de force et, ce n'était ni mes parents, ni mon réveil ... c'était un bruit assourdissant venant de l'extérieur.

Voulant savoir de quoi il s'agissait, je me suis levé, je me suis précipité dehors et, quelle fut ma grande surprise lorsque j'ai vu une énorme machine en train de déraciner toutes la forêt se trouvant devant chez moi!! Je la considéré comme Ma forêt, j'y avait passé de magnifique moment.

Ils me la prennent sans même nous demander notre avis et tout cela pour y construire quelques maisons. C'était injuste pour moi; on s'étonne après qu'il y ait de moins en moins d'arbres et qu'énormément d'espèces animales et végétales soient en voie d'extinction. Cet endroit qui était si riche de vie (écureuils, rouges-gorges, mésanges, renards, hérissons, faisans...) est aujourd'hui un amas de branches mortes. Je suis d'accord sur le fait qu'il faille loger dignement les personnes mais la végétation est primordiale au bon fonctionnement de notre écosystème. La déforestation a des effets néfastes sur la vie et l'argent gagné en vendant ces bouts de terrains ne compensera pas les problèmes engendrés par ce phénomène.

Le cœur entre deux rives

Khaoula Fliss

Pour une jeune tunisienne qui vient étudier en France on peut dire que ça a été un vrai bouleversement, des cultures, oui d'une certaine manière, mais surtout de la vie citoyenne.

J'ai enfin compris ce qu'était un « Etat de droit » et tous les éléments le composant.

Venant d'un pays dictatorial où régnait d'une main de fer l'ancien Président Zine el abidine Ben Ali, la démocratie n'était pour moi qu'une utopie et la liberté d'expression une idéologie.

Mes cours de droit constitutionnel et de science politique ont été une vraie découverte, on m'a inculqué des valeurs qui m'étaient jusqu'ici flous ou inconnues. « Demos cratos », nom grec de la démocratie signifiant le pouvoir par le peuple, cette définition me fascinait et m'amusait également car je pensais à toutes les fois où Ben Ali était réélu à 99,9 % des suffrages…

Aujourd'hui en quatrième année de droit, les choses ont bien évolué. Et cette fois-ci ce n'est plus mes cours de droit mais la Tunisie qui m'a beaucoup appris, pour avoir vécu la Révolution Tunisienne de près comme de loin, je me rends compte que même ma très chère Démocratie a ses failles. Un Président déchu mais également l'arrivée au pouvoir d'un parti extrémiste obscurantiste élu par les urnes. Je comprends alors que pour rester fidèle au principe de la démocratie il faut accepter le multipartisme. Dois-je accepter d'être dirigée par un parti qui prodigue des valeurs qui ne me ressemble pas mais surtout qui ne ressemble pas à la Tunisie elle-même ?

Nous verrons bien comment les choses évolueront, tout n'est pas encore fait… La Constitution tunisienne n'est pas encore rédigée, même si les prémices commencent à montrer le bout de leurs nez. Il y a eu par exemple un article de la Constitution qui avait pour but d'exclure les femmes de la présidence ou encore un autre affirmant que la femme est le complément de l'homme… Cela a le don de m'agacer quand je pense à tout le travail qu'avait réalisé notre ancien Président Habib Bourguiba concernant la place de la femme tunisienne et tous les droits dont elle a pu bénéficier ! Avec l'abolition de la polygamie et de la répudiation, l'instauration du consentement au mariage ou encore l'affirmation de l'égalité des sexes face au divorce, Habib Bourguiba a donné aux femmes des droits qu'elles n'ont encore à ce jour dans aucun autre pays.

Alors serait-ce un retour en arrière ? Je me console en me disant que la Révolution française ne s'est pas faite en un jour, ça a au contraire pris des années. Alors soyons patients et surtout optimistes…

Les jeunes des quartiers dits difficiles

Celik Sevda et A. A. E.

Nous habitons dans un quartier de Clermont Ferrand, quartier dit « difficile » et nous nous sommes interrogés sur le thème de la vie quotidienne des jeunes des quartiers.
On parle souvent de notre quartier en mal du fait des nombreux incidents survenus, comme le trafic et la consommation de drogue, le trafic d'armes, et autres types de délinquance (vol, agression, cambriolage…). Au lieu de stigmatiser dès qu'il se passe à nouveau un incident, nous devons plutôt chercher à savoir pourquoi et quelles sont les vraies causes de ce comportement de certains jeunes.
En effet, la discrimination est la cause principale de ce phénomène, on parle des minorités comme étant un problème dans notre société et les jeunes s'y sentent rejetés, exclus. EXEMPLE POLITIQUE On remarque aussi que la plupart de ces jeunes arrêtent l'école assez tôt, généralement après avoir terminé le collège, ils ne savent donc pas très bien s'exprimer et agissent de cette façon pour qu'on les remarque et entende ; les faits de l'année dernière reflètent bien cet argument, rappelez-vous lors des émeutes concernant Wissam El Yamni, les jeunes, pour montrer leur mécontentement vis-à-vis de la bavure policière, ont, au lieu de discuter et de faire des manifestations, brûlé des voitures et caillassé des tramways. Concernant le trafic de drogues, pour ces jeunes, c'est le meilleur moyen de «gagner» de l'argent (et beaucoup) sans trop se fatiguer. Ces jeunes prennent exemple sur leur ainés, ils sont eux même un «exemple» pour les plus petits et ainsi de suite. Ils n'ont pas conscience de leurs actes. En faisant ça, ils se sentent supérieurs aux autres jeunes de leur âge qui sont encore en cours, eux ils ont de l'argent, gagnent déjà leur vie, et bien, dans une société ou tout tourne autour de l'argent.
Nous avons constaté aussi, que nous, les jeunes dont les parents sont issus de l'immigration, on n'a pas d'exemples, ou rarement, de personnes comme nous, dans le domaine des médias (télé, radio…), dans les structures politiques, …. Ce qui pourrait être un miroir où ces jeunes pourraient se regarder sans complexe.
Nous pensons vraiment qu'il faut aider les jeunes dès leur plus jeune âge afin qu'ils ne soient pas entraînés dans ce cercle. Cela part déjà d'une bonne éducation à la citoyenneté, à la tolérance, au vivre ensemble, et d'un bon entourage que ce soit dans le cadre de la famille ou des amis.

Que s'est-il passé depuis l'édito de mai 2013 ?

Juin 2013 : Délégation de jeunes représentent Mosaïc à Marseille

L'association Mosaïc s'est rendue, le 25 juin 2013 à Marseille pour assister au colloque intitulé „des territoires et des talents" organisé par „Les chemins de la réussite - ANER". Parmi les représentants de l'association lors de ce colloque, nous comptions Samir El Bakkali, Président de la Fédération Nationale ainsi qu'une dizaine de jeunes adhérents.

11 octobre 2013 : A l'occasion de la fête de la science, une conférence sur les volcans de la Chaine des Puys, animée par un géologue-volcanologue de l'Association Nature-Auvergne, spécialiste de la vulgarisation et médiation scientifique, se déroulera à la maison de quartier de Croix de Neyrat à partir de 18h.

14 et 15 Septembre 2013 : Colloque à Volvic : „ Intégration à la française : mythes et réalités „
Présentation de l'évènement par Samir El Bakkali, Président de la Fédération Nationale Mosaïc et du Comité Régional Auvergne :

Malgré « la richesse de la diversité » proclamée régulièrement par des responsables politiques et associatifs, dans la réalité cette richesse n'est pas visible voire inexistante pour certaines catégories des citoyens issus de l'immigration qui ne se sentent pas impliqués. Au contraire, on leur reproche de ne pas s'intégrer. Or les personnes visées sont majoritairement citoyens français, parfois depuis plusieurs générations. Leur demander de s'intégrer, alors qu'ils ont une carte d'identité française, ont été scolarisés dans des établissements français, que certains sont diplômés d'universités et écoles françaises et qu'ils sont eux-mêmes enfants de Français pose problème. Il est plus courant que l'on cherche à les exclure plutôt que de les inclure dans la société, leur société. Dans le cadre de notre action du « Grenelle de la citoyenneté » qui consiste à débattre avec les jeunes des quartiers « issus de la diversité », des responsables politiques, associatifs et de la société civile, il est évident qu'un débat sur ce sujet devait être organisé en toute sérénité, sans a priori, et avec une diversité de courants de pensée.

Ce colloque a été organisé par les associations Mosaïc, AJIR et ANER, à l'initiative de Samir El Bakkali, Président de la Fédération Nationale Mosaïc. Il a eu lieu à Volvic, avec le soutien du Maire, Mohand Hamoumou, fondateur d'AJIR.
Dans le cadre de ce colloque, nous avons accueilli à Volvic des personnalités politiques, des entrepreneurs, des universitaires, ainsi que des associations.
Ainsi les jeunes du comité Régional Mosaïc Auvergne (Thiers, Clermont-Ferrand, Cournon, Gerzat, Cantal et Allier) ont été sollicités pour l'organisation de cet évènement. Les associations volvicoises Cappadoce et Lusitanos ont apporté leur contribution.

13 Septembre 2013 : Soirée conviviale de solidarité envers l'association de femmes comoriennes de Marseille :
Mayesha Ya Komori (Espoir Cormorien)

Vendredi 13 Septembre, le Comité Régional Mosaïc Auvergne a organisé une soirée de solidarité avec une association de Femmes Comoriennes de Marseille : MAYESHA YA KOMORI (Espoir Comorien). Le but de cette action était d'aider cette association dans son projet intitulé «Village d'Ici et du Bout du Monde». Il s'agit de mutualiser des Communautés pour co-construire l'habitat et le travail Pour la partie France, le pays d'accueil et pays d'origine. Le but majeur de ce projet est d'accompagner, d'orienter les femmes au foyer pour qu'elles se mutualisent en utilisant leur savoir culturel, leurs talents, et créer leurs propres emplois.

Rejoignez nous sur les réseaux sociaux et le site :
FB : Fédération Mosaic Nationale
TW : @fedemosaic
www.federationmosaic.fr

Pour toute suggestion, commentaire, ou pour nous envoyer vos articles, une seule adresse :

plume2jeunes@gmail.com
Les jeunes qui ont participé à ce journal sont de:
Clermont-Ferrand, Thiers, Cébazat, Gerzat et Blanzat.

Edition : 5000 exemplaires

Conception & impression: HM Graphix

MOSAÏC
Mieux Vivre Ensemble dans la République
Comité Régional Auvergne

l'acsé
l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CONSEIL RÉGIONAL AUVERGNE

VILLE DE CLERMONT FERRAND